

La bande de Barron, c'est carré !

**Piano et crooner étaient au rendez-vous hier soir.
Un rendez-vous qu'il ne fallait pas manquer !**



© Pierre Vignaux

La lumière s'allume et quarante doigts se mettent à s'agiter sur les deux claviers. Hier soir, la scène du chapiteau s'est affublée de deux grands pianos à queue. Les quatre musiciens ne leur ont pas donné une seconde de répit. Le premier morceau donne le la. Les compères se mettent tous à jouer et nous avons alors droit à un piano pour deux. Puis les voilà qui enchaînent les morceaux en solo. Kenny Barron, Gerald Clayton, Mulgrew Miller et Eric Reed rivalisent de virtuosité. La compétition reprend de plus belle et des joutes pianistiques se mettent en place. La complicité est de mise. Dispo-

ils n'y sont pas allés piano piano mais plutôt crescendo

sés face à face, les pianistes ne regardent pas leurs doigts danser entre les touches blanches et noires mais n'ont d'yeux que pour leurs camarades. Ils s'encouragent et se félicitent mutuellement. Ce premier concert se termine comme il a commencé. Les quatre pianistes s'installent de nouveau devant les deux pianos. Pour résumer, hier soir, ils n'y sont pas allés piano piano mais plutôt crescendo !

Un crooner à la voix d'or et un orchestre des plus connus, voilà le mélange proposé pour la deuxième partie de la soirée. Visiblement, le public semble ravi. Dès le premier morceau, le ton est donné. Les spectateurs comprennent

alors à quoi ils doivent s'attendre. Les standards se suivent à rythme fou. Kurt Elling donne de la voix et joue son rôle de crooner à la perfection. Il esquisse même jusqu'à quelques petits pas de danse. Le Barcelona Jazz Orchestra n'est pas en reste et l'accompagne jusqu'au bout. Kurt se lance dans un scat endiablé qui met le feu aux poudres et les musiciens s'enflamment. Peu à peu, les membres de l'orchestre gagnent en autonomie et se lancent dans des chorus époustouffants. Mais malheureusement, il faut se rendre à l'évidence : toutes les bonnes choses ont une fin. La soirée s'achève avec un goût de trop peu. Ne soyez pas triste, il vous reste un concert ce soir !

Ça Jase à Marciac!

Retrouvé à l'Ouest

Jazzez tranquilles: L'homme fou perdu à Marciac depuis lundi a été rattrapé à Tarbes.

Royal Calin

Si l'envie devient trop pressante, courez sous la porte de la place du chevalier d'Antras, près de la statue de Wynton. Les bénévoles ont orné la porte des toilettes d'une magnifique tenture évoquant le Moyen-Âge : vous vous y sentirez comme un roi sur son trône.

Homonymes

JIM est fier de son JAC, qui paraît tous les jours et à JAC, nous sommes fiers de notre Jack dont les dessins apparaissent quotidiennement, sous ses différents pseudonymes.

Femmonymes

Mélie, Margot sont à JAC ce que Melody Gardot est à JIM. A l'instar de celle qui a chanté pour nous au début du festival, nos deux stars nous ont enchantés par leurs articles.

Requisition

Sur la place de Marciac, point de musique en ce samedi matin. Problème technique? Grève des musiciens? Qu'est ce qui peut bien rendre aphones les haut-parleurs de la scène du Bis? Le Paul Chéron Septet a-t-il été enlevé par des extraterrestres? Non. En file indienne, les musiciens du groupe traversent la place jusqu'à l'entrée de la Mairie pour célébrer en musique la sortie d'un mariage juste avant leur concert. Tous nos vœux aux auditeurs privilégiés...

Fanfant la contrebasse

Thierry Fanfant, le contrebassiste qui nous faisait l'honneur de sa présence sur le Bis mercredi et jeudi derniers en compagnie de la chanteuse Tricia Evy, accepte de se livrer au jeu de l'interview décalée du jour.

Un standard de jazz qui vous définirait?
I love you porgy, la première fois que je l'ai joué, j'en ai pleuré.

Si votre basse pouvait vous gronder, elle vous dirait...?

Travaille plus!

Si elle pouvait vous féliciter?

Quand j'ai bien travaillé, je parviens à obtenir d'elle le son qu'elle désire donner.

Un compositeur?

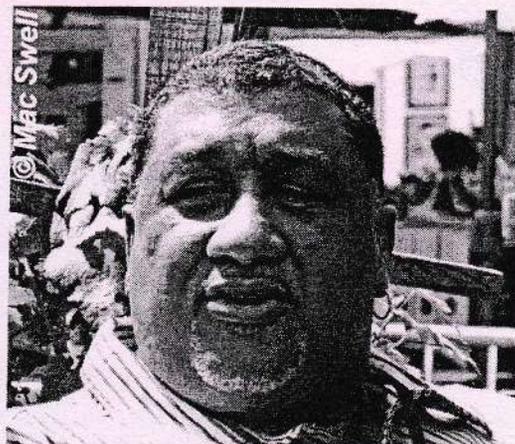
Carlos Jobim. Et j'aime beaucoup les mélodistes également, donc Fauré.

Un sportif?

Teddy Riner, le judoka français catégorie poids lourds.

L'instrument le plus improbable sur lequel on puisse vous voir jouer?

L'autre soir, j'ai pris le saxo vers les 2h du mat. En résumé c'était du FFPP, c'est-à-dire Fort, Faux, et



Pas en Place. Sinon j'aime me munir d'un ukulélé, ça a un effet pin's sur moi.

L'endroit le plus insolite où vous voudriez jouer?

Il n'y a pas si longtemps j'ai joué au festival *Cosmo jazz* de Chamonix et certains concerts se déroulaient en haut des montagnes, ça m'aurait bien plu je crois... En ce moment sous une tente à 40 degrés c'est pas mal non plus...

La couleur de votre vie?

Un bleu qui peut, à certains moments, devenir gris.

Votre devise?

«*Impose ta chance, serre ton bonheur et va vers ton risque. A te regarder ils s'habitueront.*» René Char

Fille du vent

Bastien : la guitare yeeeessss!

Il y a 4 ans nous avons remarqué sur la place un guitariste dans un combo de sixième du collège de Marciac. Nous l'avons de nouveau croisé cette année et questionné sur sa passion.

Pourquoi la guitare, Bastien?

Un copain jouait de la guitare et un jour mon beau-père m'a conseillé de m'y mettre aussi.

Qu'est-ce qui t'a accroché au départ?

C'est l'idée qu'en bossant on pouvait arriver à jouer un morceau, il fallait s'accrocher.

Tu suivais des cours?

Non, pendant quatre ans j'ai été autodidacte, avant de postuler au collège de Marciac, où il a fallu que je rédige une lettre de motivation et que

il a fallu que je rédige une lettre de motivation

je présente mon dossier scolaire. Depuis, il y a également un examen musical.

Tu t'intéressais au jazz?

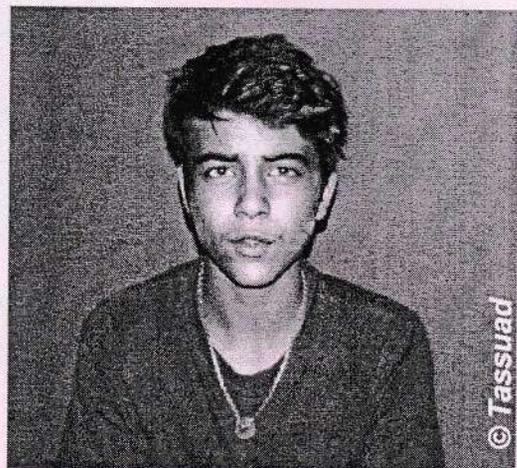
Pas du tout, mais à force, ça m'a plu; c'est grâce à Marciac

Et maintenant as-tu des musiciens préférés?

Oui plein! Wes Montgomery, Marcus Miller et les Jazz Messengers.

As tu un groupe?

Oui, Les Jazzy Donut's, mais à cause de notre scolarité, nos chemins (musicaux?) risquent de



se séparer.

Plus tard que feras-tu, Bastien?

Je me vois bien musicien, mais je sais bien que ce n'est pas facile, qu'il faut travailler dur pour y arriver.

Rendez-vous est pris pour dans quelques années!

« Il y a un contact physique qui joue énormément avec le piano » Eric Legnini

Comment vous êtes-vous rencontrés avec ce quartet ?

Nous nous étions tous plus ou moins déjà croisés. Le plus important reste Manu (Katché). J'ai fait évoluer ma musique sur les collaborations que nous avons faites sur son émission *One Shot Not*, et plus encore car nous allons continuer... Stefano di Battista et moi avons eu un quintet ensemble pendant environ 10 ans et avec Richard Bona nous nous sommes plusieurs fois croisés lors de concerts parisiens.

Comment travaillez-vous ensemble ?

On a tous des compositions dont il suffit de communiquer la partition et l'enregistrement. Ensuite, ce qui est intéressant, c'est d'y laisser de l'espace afin de donner la possibilité aux autres de s'exprimer.

Qu'est-ce que vous aimez dans cette collaboration ?

Nous venons tous d'horizons musicaux plus ou moins différents mais ce qui nous rassemble, c'est cette ouverture.

Nous avons tous une vision très large du jazz, pas de regard exclusif!

Quelle différence voyez-vous entre le piano et le synthétiseur numérique ?

Le son en lui-même est différent. Prenez 15 pianistes qui joueraient sur un même et unique piano, vous obtiendrez 15 sons différents qui dépendent de beaucoup de paramètres comme par exemple le poids, l'attaque... Il y a un contact physique qui joue énormément avec le piano. Un

La funk ramène au jazz la notion de faire tourner

synthétiseur c'est un simple signal que la personne émet.

Qu'est ce que le jazz apporte à la funk et inversement ?

Le jazz apporte à la funk la sophistication et la richesse de l'harmonie et la funk ramène au jazz la notion de faire tourner, et il le sort du ternaire pour le faire groover.

Charlotte

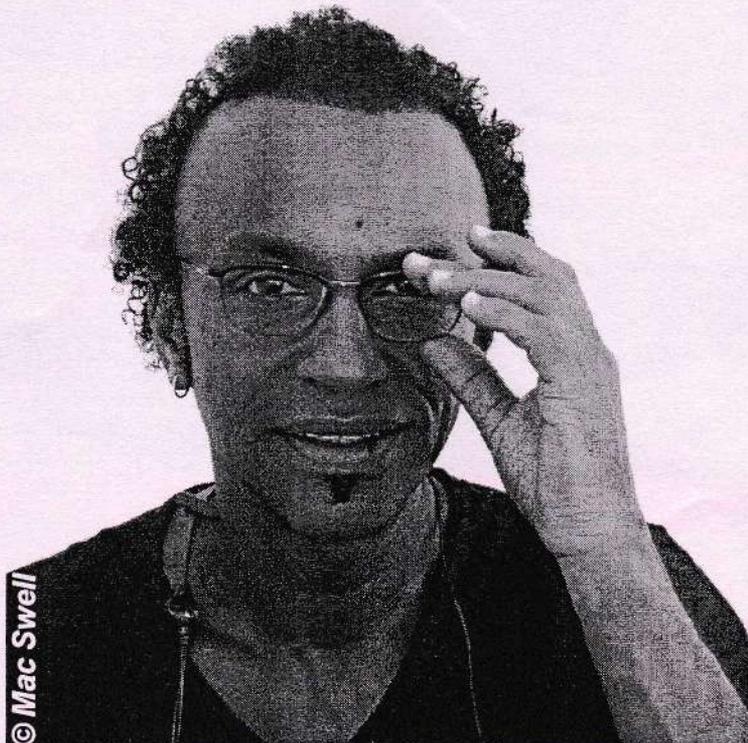


© Margot

Le pianiste et claviériste belge Eric Legnini naît en 1970. Il aborde le piano très jeune à New-York avant de collaborer avec Kenny Garrett, Branford Marsalis ou encore Stefano di Battista. Son album *The Vox*, une véritable révélation, est le lieu d'un mélange entre toutes les influences actuelles : la soul, la funk, l'afrobeat, le jazz ; le tout rendu possible grâce à un groove efficace.

Manu Katché : « Je n'ai pas d'actualité »

Nous avons voulu interviewer le batteur à sa descente de scène après la balance. Hélas, nos espoirs furent vains. La rencontre fut brève, mais courtoise.



© Mac Swell

Nous étions là depuis un moment, baignés par les rayons ardents du soleil. Là, à attendre Manu Katché pour s'entretenir de son actualité, de son métier et de ses projets. Nous nous sommes retrouvés un peu marris quand il nous a déclaré très gentiment que, n'ayant à l'heure actuelle aucune actualité particulière, il n'en voyait pas l'opportunité, ni l'intérêt pour notre cher Jazz Au Cœur. Nous lui avons rappelé que son prochain album, attendu par ses nombreux fans, devait sortir bientôt et que ce serait intéressant d'en parler. Il nous rétorqua que la date n'était pas encore définitivement arrêtée. Mais, aimablement, il m'assura qu'il était prêt à nous revoir plus tard pour en parler. Réponse sibylline que nous oubliâmes très vite quand il accepta de poser en notre compagnie pour une photo que nous garderons en souvenir de Marciac 2012.

Suad

L'album au cœur

Chaque jour, un festivalier nous parle d'un album qui a marqué sa vie.

Nous avons rencontré Quentin, pianiste au Conservatoire de Tarbes, ancien du collège de Marciac. Assis au premier rang pour écouter le combo des stagiaires 2012, nous lui avons demandé quel était son album référence. « *Je me souviens voir dans le range-cd de mon père un disque qui m'attirait. Un duo de Bobby Mac Ferrin et Chick Coréa. L'album *Play de 1992* débute par *Spain* avec en intro le concerto d'Aranjuez de Joaquim Rodrigo ça met le morceau sur les rails et l'album aussi. Magnifique. Il y a aussi l'interprétation de *Round Midnight*, grand moment de l'album. J'adore ce morceau depuis que je l'ai entendu par Petrucciani* ». Il l'écoute souvent cet album le soir avant de s'endormir. Autour de minuit ?

Écho du Bis:

Sous une étouffante chaleur, le quartet se démène et enchaîne des compositions toujours plus rythmées.

Hier midi, le public se faisait rare sur la place. Non que la musique ne fût plaisante (bien au contraire !!!) mais la chaleur était accablante. Pour autant les quatre musiciens ne se sont pas laissés démonter et ont assuré un concert digne de ce nom. Les envolées du saxophone à travers la place font bouger les têtes en cadence. « J'avais l'impression que mon sax fondait sous mes doigts » nous confie Ricardo Izquierdo. « La justesse descendait sans cesse. C'est vraiment difficile d'accorder les instruments avec une telle chaleur. » La complicité sur scène est palpable. Les sourires et clins d'œil sont de la partie. On sent qu'ils ont plaisir à jouer. Les solos se font dans le pur respect du jazz. Chaque instrument s'exprime et le public ne peut qu'applaudir devant une telle prestation. « C'est la première fois que je joue sous cette formation. Généralement je suis en trio. Mais pour ce nouvel

Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada :

On termine en beauté avec Sanseverino et Caravan Palace sous le chapiteau. Ça va bouger! Les deux groupes, fervents admirateurs du swing, vont nous montrer de quoi ils sont capables. A partir de 21 heures, Sanseverino invité par le Trio Rosenberg, nous fera voyager entre variété et jazz manouche. À partir de 23 heures, dans un univers gitan, place ensuite à Caravan Palace, formation inclassable axée sur un mélange de tradition, de swing et d'électro. On pourra compter sur la chanteuse Zoé Colotis qui, avec sa présence incroyable sur scène, saura soulever l'enthousiasme des spectateurs. Du côté de l'Astrada, à partir de 21h30, le quartet du saxophoniste Jacques Schwarz nous présentera son dernier disque entre soul, funk et musiques brésiliennes.

Ricardo Izquierdo c'est chaud !



© Mac Swell

album (qui sortira d'ici la fin de l'année), les morceaux sont plus appropriés pour un quartet. » nous explique Ricardo avec un sourire. Nous n'allons pas nous en plaindre! Pour le dernier morceau, ils donnent tout, jusqu'à mouiller leur chemise. À leur sortie de scène, tous courent vers les bouteilles

d'eau fraîche pour un petit rafraîchissement. Ça on peut le dire, ils l'ont bien méritée! Félicitations, Messieurs! On se donne rendez-vous cet après-midi à 15h30 et à 18h30 pour un concert un peu moins chaud, enfin si la météo veut bien être clémente...

Titice

Papy gribouille



AGENDA

CHAPITEAU 21 h

Trio Rosenberg invite Sanseverino

Caravan Palace

Soirée parrainée par France 3

L'ASTRADA 21 H 30

Jacques Schwarz-Bart

SCÈNE PLACE

10h45: Paul Chéron Septet

12h15: David Cairo

15h30: Ricardo Izquierdo

17h00: Christophe Lier Organ Trio

18h30: Ricardo Izquierdo

CLUB 20 H

Christophe Lier Organ Trio

LAC

17h00: No Name

18h30: Ad Libitum Trio

PÉNICHE

18h00: Edmond Bilal Band

19h00: Jazz and More

CINÉMA

14h00: The Artist

17h00: Le jeune, une nouvelle thérapie

Ciné Débat

20h00: Les Saphirs

-Visites accompagnées des expos du festival A 11 h et à 17 h

- Découverte des produits régionaux

Patio de la « Petite Auberge »

Animation à 17h30

Carpaccio de magret / IGP Cotes de Gascogne rosé

EXPOSITIONS

- Atelier de la Baguenaude, 9 rue de Juillac de 11h/13h30 et de 15h/19h30

- Atelier Rémy Trottereau, 2 bis rue Saint-Pierre 11h/21h

- Espace EQART, 21 rue Henri Laignoux

« À quoi tient la vie », 11h/21h

- Galerie l'Ane Bleu, 19 rue Saint-Pierre

« Aini ou l'absence de résignation », 15h/20h

- Paysages d'Afrique par Colette Abadie

Ruelle à l'angle du 19 rue Saint-

Pierre, 15h/20h.

- Le J'Go, restaurant et Grange d'Emile

« C Rock » et « C d'Artagnan », 10h/2h

COUR DE L'ÉCOLE

- Mini-concerts MAIF à 17h30

- Stage de claquettes jusqu'au 12 août

Salle des fêtes Restitution le 12 à 19h

Renseignement: Soraya BENAC 06 81 43 99 65

- Initiation aux échecs

10h30/12h30 et 14h30/16h30 PAYSAGES IN MARCIAC

- 10h00 Balade Arbre - Départ à l'Off. de Tourisme

- 15h00 Rencontre-Dédicace avec Serge Ernst - à l'Off. de Tourisme

- 17h00 Ciné-débat Le jeune, une nouvelle thérapie

LE COIN DES GAMINS

- Labo fou pour atelier d'expériences inédites

- Percussions

8/14 ans: de 10h30 à 12h

bénévoles et ados: de 14h à 15h30

- Dessin, peinture et origami

par Evilo - à l'école maternelle